

Trois Lettres du P. Thierry Beschefer,  
1666-67.

À QUÉBEC le 1<sup>r</sup> octobre 1666.

**I**L y a environ 3 mois que je suis sur le point de partir pour aller en ambassade chez les Iroquois et à la Nouvelle Hollande occupée par les Anglais depuis 2 ans. Ce voyage estait assez perilleux à ce qu'on disait. La suite le fit bien jugée 1<sup>o</sup> parceque peu de Jours après notre départ de Kébec on s'aperçut que les Iroquois d'une autre nation que celle à laquelle nous allions qui estoit demeurés en ostage pour nostre sureté préparoit secretement un canot pour s'évader 2<sup>o</sup> comme nous estions sur le point de partir des trois-rivières qui sont à 30 lieues d'icy nous eusmes nouvelles que partis de la nation mesme qui nous avoit faict demander la paix par les Ambassadeurs de la nation d'Oneiout avait tout fraichement tué ou faict prisonniers sept personnes tant officiers que volontaires qui estoient à la chasse et parmy lesquels il y auait un parent de M<sup>r</sup> de Tracy qui m'escrivit que je ne passasse pas outre et que je fisse conduire surement à Kebec les Iroquois que nous avions faict arrester. Je fus sincèrement touché lorsque je vis ce voyage rompu, quoique je le fugeasse assez périlleux néanmoins. L'espérance d'y baptizer quelques enfants ou d'y assister les Hurons captifs m'en donnoit un attrait particulier.

Depuis ce temps la on est allé à la guerre contre eux. En vérité ces barbares sont bons soldats et les